

HOMÉLIE
DIMANCHE 12 JUILLET 2015
15ème dimanche du temps ordinaire (B)



Jacques Houle, c.s.v., prêtre

Rien à vendre!

Il est difficile d'imaginer un représentant de commerce sans sa valise, ses échantillons, et ses prospectus. Pourtant quand Jésus appelle ses douze compagnons - en fait ses représentants - et qu'il les envoie en mission, il leur prescrit de ne rien emporter. Et s'il le fait c'est tout simplement parce qu'il n'ont rien à vendre, rien à marchander.

En fait à travers eux, c'est lui-même qui part en visite, pour apporter et communiquer une unique chose l'Esprit qui l'habite. Un Esprit capable de guérir et de soigner. En fait leur seul bagage ils l'ont dans le coeur.

Et ce n'est pas la seule chose que nous apprend la page d'évangile qui nous est proposée aujourd'hui. On y retrouve Jésus en train de mettre en place une toute première expérience d'évangélisation. On le voit en train d'organiser le travail pastoral de ses Apôtres et ce qui est appelé à le caractériser.

Et précisément, l'une de ses caractéristiques est celle de l'envoi. Les Apôtres sont des envoyés, comme Jésus lui-même l'a été. Il a été envoyé par le Père et par l'Esprit. C'est exactement l'expérience que fait Amos que le Seigneur va chercher derrière son troupeau de boeuf pour en faire son prophète. À son tour, il envoie ses disciples.

Mais l'envoi en mission ne s'est pas arrêtée là sinon nous ne serions pas là. Cet envoi s'est perpétué de génération en génération jusqu'à nous. Et aujourd'hui: qu'en est-il? Qui sont les envoyés? Où sont-ils? Évidemment on pense d'abord aux évêques, aux prêtres, aux curés de paroisse, aux missionnaires, aux agentes et agents de pastorale.

Par ailleurs si c'est là ma réponse, j'oublie une dimension incontournable de notre expérience croyante. Les envoyés: c'est chacun et chacune d'entre nous

C'est à chacun, à chacune d'entre nous qu'est confié la mission de proclamer la Bonne Nouvelle. Les douze compagnons de Jésus n'auront été que les premiers et ne l'oublions pas, à travers eux et à travers nous aujourd'hui, c'est Jésus lui-même qui poursuit sa mission.

Toutefois, quand on se regarde avec nos fragilités et nos limites, il me semble que l'écart est bien grand entre la mission qui nous est confiée et les pauvres moyens dont nous disposons. Mais rassurez-vous. Les questions que soulève une telle constatation, je me les pose moi-même. Et quand ça m'arrive - car ça m'arrive encore - c'est alors que me revient en mémoire l'une des réparties dont Mère Thérèse avait le talent. J'aime la raconter.

Un chef d'état à qui elle expliquait son point de vue sur la pauvreté, sur la condition pitoyable des plus démunis et les efforts qu'elle faisait pour leur fournir au moins un lit et des draps propres pour qu'ils puissent mourir dans la dignité, se mit à lui dire que ce n'était pas réaliste, que jamais elle parviendrait à solutionner le problème de la pauvreté avec de tels moyens. Elle faisait fausse route! Elle se contenta de lui dire: « *Prenez donc cette chaudière et une serviette et lavez celui-là, ça en fera toujours un de moins!* »

Pour Jésus c'est un peu la même chose. Il fallait bien commencer quelque part et le voilà qu'il *appelle les douze*, nous rapporte Marc et pour une première fois, il les envoie deux par deux car il sait bien que la mission n'a rien de facile. Et aujourd'hui, c'est nous qui sommes les envoyés, et ce n'est pas plus facile! Pourtant, chacun de nous, à sa manière, peut dire Dieu, peut manifester quelque chose de son amour, de sa grandeur, de sa miséricorde, de sa tendresse, peut faire retentir son message.

Évidemment on peut toujours se mettre à protester comme notre chef d'état et se mettre à dire que ce n'est pas réaliste, que nous ne sommes pas des spécialistes de l'évangélisation. C'est alors qu'il faut penser à la recette de Mère Thérèse : *Me mettre à la tâche avec ce que j'ai dans les mains et les personnes qui sont à côté de moi.*

Et tout cela se traduit simplement par la découverte du meilleur qui nous habite et de la capacité que nous avons de le partager. Voilà une attitude qui ne peut que nous rendre plus humains et rendre plus humain le petit coin terre où nous avons les pieds. Tout cela ne commence bien souvent que par un sourire,

une bonne parole, un geste d'entraide, vous savez, le geste qui convient, au bon moment...

***Seigneur, si je te comprends bien,
les disciples qui te plaisent ce ne sont pas
ceux qui crient le plus fort,
ni ceux qui condamnent à tort et à travers
toujours prêts à brandir la morale,
ni ceux qui jugent de tout du haut de leur vertu,
de leur titre ou de leur savoir.
Les disciples que tu préfères
sont ces hommes et ces femmes qui parlent de toi
comme de leur meilleur ami.
Ils en parlent surtout par ces gestes
que leur inspirent ceux que tu as posés.
Ils n'ont rien à vendre, rien à imposer.
Ils sont libres.
Leurs seules richesses sont:
la joie que tu leur as mise au coeur,
l'espérance qui les habite,
l'amour qui les fait vivre.***

Seigneur, fais, que nous soyons des disciples qui te plaisent!

Amen !

